

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia - Jijel

Faculté des Lettres et Langues

Département de Lettres et Langue Française

N°-d'ordre :

N°-de série :



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé

L'emprunt lexical dans le parler des pêcheurs :

Enquête au sein du port de Jijel « Boudis »

Présenté par :

- **BOUDJIT Fatène**
- **KECHACHA Houria**

Sous la direction de :

Mme.ASSILA Wided

Membres du jury :

- **Président : Mr. Ayad Abdearrahmane**
- **Rapporteur : Mme. Assila Wided**
- **Examineur : Mr. Tacherfiout Samir**

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail de recherche.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à notre directrice de recherche madame ASSILA WIDED qui nous a efficacement accompagnées dans la réalisation de ce travail de recherche.

Nous remercions également nos professeurs pour la qualité d'enseignement qu'ils nous ont donné au cours de ces cinq années passées à l'université de Jijel.

Nous exprimons notre reconnaissance envers les pêcheurs qui ont eu la gentillesse de nous recevoir malgré la charge de leur emploi et de nous livrer une partie de leur savoir.

En fin nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont permis de réaliser ce travail de fin d'étude.

Dédicace

C'est avec profonde gratitude et s'incères mots, que je dédie ce projet de fin d'étude à mes chers parents, qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite.

A mes frères et sœur.

A toute ma grande famille.

A mes chers amis.

Fatène.

Dédicace

Je dédie ce travail

A mes parents.

A mes frères et sœur.

A tous mes proches.

Et à l'âme de mon oncle allah yrahmou.

Houria.

Introduction générale

Introduction générale

Il y a à la surface du globe entre 4 et 5000 langues différentes et environ 150 pays. Un calcul simple nous montre qu'il y aurait théoriquement environ 30 langues par pays, et si la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays comptent moins de langues d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse.¹

L'outil numéro un pour communiquer est la langue, elle est : « le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle collective. Elle est le lieu entre pensée et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. »² Elle incarne les traits de la culture, l'identité et des connaissances, faisant ainsi leur transmission d'une génération à une autre. Elle se manifeste à travers des contes, des chansons, la manière et la façon de parler aussi et comment s'exprimer, expliquer et argumenter en communiquant des idées, des concepts et des connaissances dans différents domaines.

La situation linguistique en Algérie est considérée comme une problématique comme l'a constatée S. Abdelhamid : « Le problème qui pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut envisager comme un phénomène de plurilinguisme. »³

L'Algérie a connu plusieurs invasions au cours de plusieurs siècles, des arabes, des turcs, des romains, des italiens, des espagnols et des français. Ces invasions ont façonné l'histoire, la culture, la langue et l'identité ce qui fait de l'Algérie un pays riche et diversifié linguistiquement, car les langues exercent une influence mutuelle significative l'une sur l'autre une fois qu'elles rentrent en contact, elles peuvent s'emprunter des mots, des expressions ou des règles grammaticales voire concepts culturels

On peut justifier ces réalités par des traces marquées dans le langage des Algériens, à cause du contact de langue entre les peuples, notamment dans le lexique des pêcheurs. Ce parler connu sous le nom de jargon ou argot des pêcheurs est un vocabulaire spécialisé relatif aux différentes espèces de poissons, aux équipements de pêche, aux conditions maritimes, aux parties du bateau. Il est à noter que ce parler varie d'une région à une autre.

¹ CALVET.L.J. La sociolinguistique, Paris, « Que suis-je ? », 1993, p23.

²BENRABAH.M, Langue et pouvoir en Algérie, Ségur, Paris, 199, p9.

³S. ABDELHAMID, 2002, une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la production du français langue étrangère chez les étudiants de département de français, thèse de doctorat, université de Batna, p35.

Introduction générale

Dans le cadre de notre recherche intitulé « L'emprunt lexical dans le parler des pêcheurs » nous focalisons sur le parler des pêcheurs jijeliens.

Nous avons choisi ce sujet suite à une observation de notre oncle qui parlait avec son ami en lui disant : « Ey fiha dorada l'youm » ce qui veut dire en français « Il y a de la dorade aujourd'hui ». Ce propos était incompréhensible au simple locuteur arabophone comme nous le sommes. Il a déclenché en nous une certaine curiosité qui nous a encouragées et nous a amenées à faire des recherches sur ce langage afin de pouvoir le comprendre et l'éclaircir.

Notre problématique est la suivante :

- Quels sont les emprunts lexicaux utilisés par les pêcheurs jijeliens dans leur parler maritime ?

Cette question centrale est considérée par trois autres questions :

- A quelles langues appartiennent ces emprunts ?
- Que signifient-ils ?
- Existe-t-il des différences générationnelles dans l'utilisation des emprunts lexicaux chez les pêcheurs ?

À partir de ces questions nous avons pu émettre les hypothèses suivantes :

- Afin de faciliter les communications entre eux, les pêcheurs emprunteraient à d'autres langues des termes techniques liés à la pêche.
- Le parler des pêcheurs serait influencé par l'histoire et les échanges commerciaux entre l'Algérie, l'Italie, l'Espagne et la France.
- Ce parler serait transmis tel quel d'une génération à une autre.

Notre mémoire se structure en deux parties :

D'abord, la première partie est théorique, elle est réservée à la définition des concepts de notre recherche. Cette partie contient deux chapitres le premier est intitulé « Le contact des langues et la diversité linguistique en Algérie », nous y présenterons en premier lieu l'Algérie avant, durant la période coloniale puis après l'indépendance. En deuxième lieu, nous décrirons

Introduction générale

ces deux concepts : le contact de langue et la diversité linguistique et nous donnerons un aperçu sur les langues et les dialectes qui existent en Algérie. Puis nous passerons dans le deuxième chapitre à la présentation des phénomènes issus du contact en se basant sur l'emprunt.

La deuxième partie pratique intitulée « L'analyse des données » contient trois chapitres. Le premier est consacré à la présentation de Jijel et du port de pêche de la ville « Boudis ». Le deuxième chapitre concerne la présentation de la méthodologie de recherche (corpus, méthode, l'échantillon et l'outil d'investigation). En fin le dernier consiste en une analyse lexico-sémantique et phonétique des emprunts retrouvés dans le parler des pêcheurs. Ce chapitre fait place à des lectures analytiques et des observables tout au long de l'enquête menée dans le cadre de cette recherche.

Partie théorique

Premier chapitre :

**Le contact des langues et la
diversité linguistique en Algérie.**

Introduction partielle

La première partie, la partie théorique, est consacrée à la présentation des concepts clés qui sont en corrélation avec notre thème de recherche. D'un premier lieu nous définirons le contact des langues et la diversité linguistique en Algérie, en un deuxième lieu nous présenterons les phénomènes issus de contact en se basant sur l'emprunt.

Introduction

Vu sa situation géographique et son ouverture sur le bassin méditerranéen, l'Algérie avec son passé colonial et ses conquêtes à travers l'histoire, d'où une région marquée par plusieurs civilisations, le résultat de ces conquêtes se traduit par la coprésence de différentes langues et dialectes. Ce conflit et ce contact entre les langues a divisé les normes dominantes en deux, l'une par son statut officiel et l'autre comme étrangère.

I. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

A. Avant la période coloniale

L'histoire de l'Algérie est très ancienne, elle commence par l'arrivée des phéniciens, carthaginoise, romaine, byzantine, turque et enfin par les amazighes. Ces derniers s'installent et ils ont été nommés les berbères parce qu'ils pratiquent tout simplement le berbère, par contre avec l'installation des arabes, leur influence était plus forte que celle des berbères et la langue berbère était remplacée par l'arabe diffusée par l'islam.

B. Durant la période coloniale

Dès 1830, le début de la colonisation française, elle a duré 130 ans sur la terre algérienne au point qu'elle était appelée « l'Algérie française », la langue arabe était remplacée par la langue française comme nous le prouve G. Grandguillaume : « La langue française a été introduite par la colonisation. »⁴

C. Après l'indépendance

⁴G. GRANDGUILLAUME, Langue et représentation identitaires en Algérie. Seguir, Paris, 2000, P23.

Chapitre 1 : Le contact des langues et la diversité linguistique en Algérie

Après l'indépendance, tous les algériens ont fait recours à leur langue maternelle, qu'elle était la langue arabe dialectale ou le berbère et ils ont considéré la langue française comme la première langue étrangère.

II. Le contact de langues en Algérie

Le contact de langues est apparu pour la première fois avec l'ouvrage de Weinreich « langage in contact » en 1953. C'est un phénomène universel et susceptible d'apparition dans n'importe quel point du globe, Boyer adhère à cette idée lorsqu'il a souligné que les situations en contact sont « quotidiennes et mondialement répondues »⁵

Selon WEINREICH, cité par MOREAU, le contact de langues se définit comme « toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. »⁶

De ce fait nous comprenons que pour dire que deux langues sont en contact si lorsqu'elles sont utilisées alternativement par un même locuteur au sein d'une même conversation.

Pour Jean Dubois et Al le contact de langue est :

L'événement concret qui provoque le bilinguisme, ou en pose les problèmes. Il peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine, c'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues de traits appartenant à l'autre...⁷

⁵H. BOYER. Sociolinguistique : territoire et objets, Neuchâtel, Delachaux et Nestlé, 1996, p115.

⁶MOREAU.M. L. Sociolinguistique : concept de base, Liège, Mardaga, 1997, p94.

⁷DUBOIS.J et Al. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 2013, p115.

Chapitre 1 : Le contact des langues et la diversité linguistique en Algérie

De ces deux définitions nous pouvons dire que le contact des langues est une situation par laquelle se présente deux ou plusieurs langues qui affectent et provoquent des incidences sur le comportement langagier de l'individu, cette situation est très marquée sur le territoire Algérien.

Selon Weinreich: « Des millions d'individus, et peut être bien la majorité des hommes sur terre, acquièrent le contrôle de plus d'un système linguistique pendant leur vie et emploient, chaque système selon les nécessités du moment. »⁸

Comme la majorité des individus, les Algériens métrisent plus d'un code linguistique, ces codes se croisent et se trouvent en contact très souvent « les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées ... vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit »⁹ a dit KH.T.Ibrahimi.

Avant les puniques et les ôtâmes, la langue des Algériens était en contact avec les langues européennes (l'Espagnol, le Français, l'Italien...), qui sont acquises suite à des échanges commerciaux, à une expansion culture-civilisationnelle ou à une conquête coloniale... Par contre ces dernières années le conflit se situe entre la langue française et anglaise.

III. La diversité linguistique en Algérie

La définition de la diversité linguistique la plus courante est basée sur le nombre de langues : plus, il y a de langue plus la diversité linguistique est immense, Robinson s'oppose « Le degré de la diversité linguistique ne doit pas être calculé à partir du nombre absolu des langues parlées dans un pays, mais plutôt à partir de pourcentage de la population parlant une seule langue. »¹⁰ Pour lui il existe un seul critère pour dire qu'un pays est diversifié de langue c'est par l'évaluation du pourcentage des personnes qui pratiquent une seule langue.

La situation linguistique Algérienne est complexe parce qu'elle se caractérise par la présence de plusieurs langues et dialectes, c'est l'un des principaux enjeux qui prévaut et

⁸WEINREICH. Unilinguisme et multilinguisme, in Martinet, le langage, encyclopédie de la pléiade, Gallimard, 1968, p648.

⁹KHAOULA TALEB IBRAHIMI. L'Algérie : Coexistence et concurrence des langues, année du Maghreb, 1998, p22.

¹⁰ROBINSON. Là où les minorités sont majoritaires : dynamiques linguistique dans une grande diversité linguistique, 1993, p54.

Chapitre 1 : Le contact des langues et la diversité linguistique en Algérie

ajoute de la couleur à ce pays. La palette de langue est assurée à la fois des langues nationales et étrangères. Dans la hiérarchie des langues nationales, on trouve l'arabe dialectal, l'arabe classique et le berbère et pour les langues étrangères on trouve le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

I. Les langues nationales

1. La sphère arabophone

- **L'arabe classique (l'arabe littéraire)**

Cette langue n'est pas la langue native des algériens, c'est la langue pré-coranique, coranique et post-coranique. Elle est considérée comme la variété haute de la langue arabe en Algérie. C'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance à l'enseignement, la presse, la Tv, la radio et même pour des discours officiels, juridiques et religieux...

- **L'arabe dialectal**

Appelé aussi « Daridja » ou comme la sociolinguiste algérienne Khaoula Taleb Ibrahimy a nommé l'arabe algérien". Cette langue est considérée comme la variété basse de l'arabe, elle constitue la vraie langue maternelle utilisée par la majorité des algériens (pour un pourcentage de 80 %) mais aussi comme langue secondaire pour ceux qui parlent le berbère.

2. La sphère berbérophone

Le terme « berbère » est : « dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence. »¹¹

Berbère ou tamazight, la plus ancienne variété connue au Maghreb, elle est considérée comme la langue maternelle la plus vieille substrat-linguistique, elle a reculé de fait de l'arabisation. Elle est la langue maternelle d'une minorité de la population algérienne, les principaux parlars tamazight en Algérie sont : le kabyle, le chaoui, le mzabi et le targui.

¹¹BOUKOUS AHMED. Dynamique d'une situation linguistique : Le marché linguistique au Maroc, in Etudier, 1995, p29.

2. Les langues étrangères

A. Le français

Depuis 1962, la langue française trouve sa place en Algérie comme la première langue étrangère qui résulte des colons, Kateb Yacine annonce « Cette langue n'est pas mienne mais mon butin de guerre ». Elle se trouve sur tout dans le parler quotidien des anciennes générations, de nos père et grand-père « En Algérie, le français conserve, le statut de la langue secondaire pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importante sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal.»¹²

La langue française occupe une place très importante, elle est enseignée à partir de la troisième année primaire jusqu'au niveau universitaire puisque toutes les filières scientifiques et même techniques sont étudiées en français. Ainsi que tous les contrats sont rédigés en cette langue car elle est considérée comme la langue de travail et de négociation avec les partenaires, qu'ils soient nationaux ou internationaux « La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît au croisement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne ». ¹³

B. L'espagnol

Entre l'Algérie et l'Espagne il y avait un lien de voisinage et d'amitié, cette relation était marquée de 1871 à 1880 lorsque 21 000 espagnols s'installent en Algérie, ils ont dominé et occupé l'ouest Algérien durant des siècles. Leur occupation a influencé le langage du peuple Algérien au point qu'elle était présente dans leur parler sous forme des mots empruntés.

De nos jours, la langue espagnole est la troisième langue étrangère enseignée à partir de la deuxième année secondaire pour la filière langue étrangère.

Exemple des mots empruntés : raya, salmonete, cosina (cuisine), fecheta (fête), miseria (misère)...

¹²DABENE.L, Langues et migrations, Grenoble, publications de l'université de Grenoble3, 1981, p 39.

¹³RAHAL.S, La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?

Chapitre 1 : Le contact des langues et la diversité linguistique en Algérie

C. L'anglais

La langue anglaise c'est une langue internationale, elle est considérée comme langue de mondialisation et de la puissance économique et politique dans le monde.

En Algérie, elle occupe la deuxième place après le français, mais le pouvoir algérien est entrain de l'imposer, elle était étudiée juste en première année moyenne et récemment elle est introduite aussi au niveau primaire, comme Katia Malaussina assure : « ... La langue anglaise y de plus en plus présente, mais elle est d'introduction relativement récente et n'a pas l'implication symbolique d'autres langues. »¹⁴

D. L'italien

La langue italienne était présente dans tous les pays méditerranéens c'était grâce aux berbères qui ont eu un contact avec les Italiens pour un seul but c'était de détruire les puniques.

En 1830 L'armée italienne était recrutée par l'armée française, et les soldats Algériens se trouvent à la création des villes et des régions portant des noms Italiens, delà cette langue commence à se diffuser en Algérie.

Par exemple : Gusto (avoir l'envie), frishka (fresca)...

Conclusion

En fin, nous pouvons dire que la situation linguistique Algérienne est très vaste et nécessite une étude prolongée et approfondir pour comprendre la présence diversifiée de ces langues et pour mieux expliquer et décrire le conflit que trouve les Algériens lors de l'utilisation de ces langues que ce soit en écrit ou en orale.

¹⁴KATIA MALAUSSINA. Contact de langue comme stratégie de communication, réalisé par Boukhenna.S et Zineddine.N, 2015/2016, p20.

Deuxième chapitre :

Qu'est-ce que l'emprunt ?

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

Introduction

La sociolinguistique est l'une des sciences de langage, elle se situe entre la linguistique et la sociologie, pour William Labov, l'un des pères fondateurs de la sociolinguistique, précise qu'elle s'agit tout simplement de la linguistique.

Pour Boyer la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société, c'est à dire son objet est d'étudier le langage dans son contexte (elle prend en considération la société).

Le bilinguisme et la diglossie sont considérés comme des situations développées et étudiées par de nombreux linguistes, le premier concept selon Bloomfield se définit par: «la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues. »¹⁵ Pour le deuxième concept désigne toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue sont employées, l'une a le statut social supérieure de l'autre.

Dans le chapitre précédent nous avons vu le plurilinguisme en Algérie où les langues sont rassemblées dans un réceptacle ce qui fait l'apparition de nombreux phénomènes qui sont étudiés en sociolinguistique. Il existe d'autres phénomènes issus du contact de langues comme :

- L'alternance codique c'est quand un locuteur bilingue alterne entre deux langues dans un échange verbal.
- L'interférence : consiste à « l'utilisation d'éléments appartenant à une autre langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit une autre »¹⁶
- Le néologisme désigne le résultat du processus de la formation de nouveau mot.
- L'emprunt : l'utilisation des mots d'une langue A qui n'appartient pas au lexique d'une autre langue B.

¹⁵BLOOMFIELD, Language, New York: Holt, 1933.

¹⁶ MACKEY.M, Bilinguisme et contact de langues, Paris : Klincksieck, 1976.

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

Dans ce deuxième chapitre, notre attention sera accordée au dernier phénomène qui est le concept clé de notre recherche.

I. La définition de l'emprunt

Lorsque deux systèmes linguistiques entrent en contact pour diverses raisons, les unités passent d'une langue à une autre. Ce phénomène est appelé « emprunt » ou "mot voyageur" qui est défini comme « un acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue, un élément (mot, tour) ainsi incorporé. Emprunt à l'anglais-anglicisme. Les mots primitifs et les emprunts. Emprunt assimilé, francisé, traduit : calque ».

Il consiste à faire passer une forme ou un sens d'une langue A qui n'existe pas dans la langue B et qui s'adapte à son système, Dubois et Al le définissent comme :

Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment un parler B et qu'A ne possédait pas l'unité ou le trait empruntés sont eux même appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est à dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou peuple qui la parle (amélioration), ou de mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration).¹⁷

Les auteurs semblent accorder une place noble dans le contact des langues, à notre opinion Dubois et Al ont accordé cette place à l'emprunt parce que c'est le seul phénomène qui finit par être consacré par le dictionnaire. Par ailleurs, cette définition de Dubois a le mérite de mettre la lumière sur le fait que l'emprunt est un indice de rapport entre les langues, donc entre les communautés.

Ainsi que selon Maurice.P l'emprunt est : « le résultat d'interférence entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un membre plus en moins élevé de locuteurs bilingues à des degrés divers. »¹⁸

¹⁷ DUBOIS et Al. Le dictionnaire de la linguistique, 1980, p188.

¹⁸P. MAURICE. Les anglicismes, danger ou enrichissement pour la langue française, Paris, 1989, p23

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

Maurice rejoint Dubois Al et nous confirme que l'emprunt est un phénomène issu du contact des langues où il y a la fréquentation des langues par différents locuteurs, à cause de voisinage ou même de la coexistence dans un même endroit :

La troisième définition est celle de Hamers qui considère l'emprunt « un mot, expression ou un morphème qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (le calque) ». ¹⁹

Dès cette définition, nous pouvons dire que le phénomène d'emprunt est limité au lexique, il peut être un mot, une expression ou même un morphème. Ces derniers peuvent être mot composé ou simple, un sigle, un affixe, une expression idiomatique, etc.

Toutes les définitions que nous avons déjà citées, nous confirme celle de Labatut : « Pour identifier un emprunt, il faut comparer deux lexèmes de deux langues différentes, ainsi tout lexème commun est nécessairement un emprunt. »²⁰

Les emprunts peuvent être direct d'une langue A à une langue B, ou même indirect d'une A à une Langue B à une autre C, dans ce cas la langue A emprunt à l langue C via une ou plusieurs langues vectrices.

- **L'intégration d'un emprunt se fait si**

- Le mot est utile par des nombreux locuteurs.
- Son intégration dans le système linguistique de la langue ne conduit pas à des complications.
- Le statut de la langue A est réputé prestigieux pour la langue B.

1- Les types d'emprunt linguistique

Les emprunts peuvent être classés selon les fonctions de la composition de la langue : le lexique, sens, syntaxe...

¹⁹HAMERS.J, « Emprunt », In Moreau, Marie Louis, Sociolinguistique, Concepts de base, Sprimont, Margada, 1997p136.

²⁰ LABATUT ROGER. Les emprunts du peul à l'arabe, in « Langue arabe et langues africaines », Paris, 1983, p41.

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

Il existe donc plusieurs façons pour classifier les types d'emprunt, nous avons opté pour la typologie d'emprunt linguistique proposée par C.Loubier ²¹

A. L'emprunt lexical

Il contient plusieurs types :

- Emprunt intégral c'est la forme et le sens en même temps.
- Emprunt hybride c'est la forme partielle et le sens.
- Faux emprunt c'est un élément formel.

B. Le calque

Il désigne un sens nouveau avec une forme traduite (la traduction littérale).

Par exemple : Native speaker = locuteur natif.

- Le calque sémantique c'est le nouveau sens avec une forme déjà existante.

Par exemple : gradué (Pour diplômé).

- Le calque phraséologique c'est le sens nouveau avec une traduction de locutions.

Par exemple : to take the floor = prendre le plancher.

C. Emprunt syntaxique

Il désigne des groupes verbaux.

Par exemple : passer sur le feu rouge.

D. Emprunt phonétique

C'est l'emprunt des phonèmes ou des traits phonétiques.

Par exemple : Pyjama prononcé pydjama.

2- Les types d'emprunt lexicaux

²¹LOUBIER.C. De l'usage de l'emprunt linguistique, office québécois de la langue française, 2011p12-13.

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

A. L'emprunt intégral

C'est la transformation d'un mot d'une langue vers une autre langue sans modification au niveau de sens aussi bien au niveau de la forme.

Par exemple : Coach, handicap (ils sont totalement assimilés dans le lexique de la langue française sans modification de sens ou de forme).

B. L'emprunt hybride

C'est la suppression d'une seule partie d'un mot et de la remplacer par une autre emprunteuse d'une autre langue.

Par exemple : stopper (l'emprunt du verbe stopper qui vient de l'anglais to stop, qui a été utilisé dans le même sens de la langue source en ajoutant un suffixe -er).

Donc c'est la modification au niveau de la forme par contre le sens reste le même.

C. Les faux emprunts

C'est un mot qu'on prend pour un emprunt intégral alors qu'on ne trouve pas son équivalent dans la langue donneuse, s'est-il concerne le signifiant et non pas le signifié.

Par exemple : Tennisman.

3- Les causes de l'emprunt

Les emprunts existent dès que les langues existent et que les humains communiquent. Ainsi que les emprunts linguistiques naissent par des rapports entre les pays : les guerres, les échanges commerciaux, l'immigration et même par l'esclavage. Donc c'est normal de voir deux pays qui s'échangent de cultures, d'idées, de produits, d'informations et des langues et généralement c'est en raison de ces causes qui sont liées aux conditions socio-historiques et particulièrement politiques et économiques.

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

Le besoin de nommer des choses nouvelles d'une autre communauté, donc on emprunte leur nom, Derooy a dit : « L'emprunt devient presque une nécessité quand il s'agit de désigner des choses proprement étrangères ». ²²

Dans telle situation le plus important est de satisfaire un besoin de la langue car le locuteur se trouve parfois dans une situation incommunicable avec les composants lexicales de sa langue, Derooy ajoute « On emprunte raisonnablement que ce dont on manque, l'emprunt sera justifié normalement par un besoin ». ²³

Même aussi le désir d'être à la mode pousse certains individus à imposer l'utilisation de certaine langue et surtout si elle est une langue plus dominante et qui occupe une place très importante.

4- Le rôle des emprunts

Pour Albert Sechehaye les emprunts sont des facteurs effectuent le développement du langage comme il a présenté Saussure c'est un organisme toujours changeant en un certain lieu et à un certain moment donné, la synchronie et la diachronie deux dimensions d'un même objet d'étude, elles sont liées par l'innovation qu'un locuteur introduit à un certain moment dans l'usage et qui modifie l'équilibre du système il affecte des parties de la langue : phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire... Dans ce cas l'emprunt est donc une innovation.

Son principal rôle est de nommer une réalité nouvelle d'une langue qui reste étrangère au locuteur, même si cette réalité est d'intégrer l'emprunt et de préciser son sens, mais à certains moments il reste qu'un résultat du contact de deux langues sur un territoire donc il est peut-être involontaire.

Même une grande culture peut emprunter des mots c'est le cas de l'hindi qui a adopté beaucoup de mots de l'anglais.

5- L'usage des emprunts

²²DEROY. L'emprunt linguistique, Paris, 1953, p163.

²³ Ibid.

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

Tous d'abord l'usage c'est l'ensemble des pratique langagières, orales et écrites. Il ne fait pas référence à une utilisation personnelle ou singulière. L'attitude de l'usage joue un rôle clé dans son acception évolue. Pour voir l'acceptation de cet usage des emprunts on fait recours au parler des individus et surtout à celui des spécialistes (écrivains, auteurs, journalistes...), donc ces emprunts sont conduits et employés dans les dictionnaires et dans des domaines précis.

Ainsi que la modernité, l'efficacité et l'originalité de communication ne se fait que par l'utilisation d'une langue autre que la sienne.

6- La différence entre l'emprunt et le néologisme

La néologie est motivée, elle a pour but de désigner une réalité inédite et devrait s'imposer aux locuteurs, elle est une production nouvelle dans des limites d'une seule langue » donc elle ne pose pas des problèmes au niveau de son intégration. Par contre l'emprunt désigne une réalité nouvelle parce qu'il relève d'une culture étrangère, il trouve des difficultés au niveau de son intégration.

Ainsi que les emprunts font partie de la catégorie néologisme, c'est un concept pertinent dans le traitement de la néologie. Les caractéristiques proviennent de ce que le matériau formel provient d'une autre langue, pendant que celles de néologisme sont formées à partir du matériau interne d'une langue, toute formation de néologisme se produit à l'intérieur de la langue cible.

Conclusion

Pour clôturer la première partie dont nous avons fait une rédaction des phénomènes issus du contact entre les langues et de présenter plusieurs éléments qui ont une relation avec l'emprunt parce que ce dernier est considéré comme le phénomène le plus intéressant dans notre étude.

Nous pouvons dire d'après les recherches que nous avons fait que l'Algérie est un pays plurilingue et qui comporte sur son territoire tous les phénomènes qui résultent du contact linguistique.

Conclusion partielle

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'emprunt ?

En finissant cette partie par cette conclusion partielle, dont nous pouvons dire que tous les éléments présentés dans cette partie nous ont servie à commencer notre étude, et surtout à comprendre la notion d'emprunt et son typologie.

Partie pratique

Premier chapitre :

**La présentation du Jijel et du
port « Boudis ».**

Chapitre 1 : La présentation du Jijel et du port « Boudis ».

Introduction partielle

Un mot emprunté à une autre langue s'adapte au système nouveau dans lequel il est inséré, autrement dit il devient un mot de cette langue. Pour cerner cette intégration des emprunts, nous deviserons cette partie pratique en trois chapitres. Le premier est pour la présentation du port « Boudis » et du Jijel, le deuxième est pour la méthodologie de recherche et le dernier est consacré à l'analyse des données.

Introduction

L'Algérie compte plus de 1600 km de côtes, elle bénéficie d'un climat méditerranéen et c'est ici que se concentre l'essentiel de la population, principalement dans les grandes villes comme Alger, Oran, Constantine ou même à Jijel. Dans ces derniers deux mondes qui se réunissent, un maritime et l'autre rural parce que Jijel est bordée au Nord par la mer méditerranée, au Sud par Mila, à l'Est par Skikda et l'Ouest par Bejaïa et Sétif.

I. Présentation de la wilaya de Jijel

1. L'évolution de l'appellation et de la ville Jijel

Il faut que nous reculions en arrière pour que nous pouvions faire une étude de l'évolution de cette appellation, Le première dénomination renvoie à la période préromaine et puis romaine, et Jijel était sous le nom Igilgili qui se compose du préfixe «I » qui désigne toujours la présence d'ilots sur un littoral et d'un radical «gilgili » qui signifie cercle de pierres.

Avec l'arabisation du Maghreb, le nom subit pour la première fois à une mutation et il devient Djidjel, et ce dernier était le nom de la ville ainsi que de ses habitants.

Par la suite le nom était transformé à Djedjelli. L'histoire de cette transformation était avec l'arrivée de l'accent Italien, le nom est devenu Gigeli ou même Gigeri parce que les règles phonétiques de cette langue n'acceptent pas la prononciation de « J » ou « DJ » et elle sera transformée par un « G » ainsi que le « I » final était relié à l'Arabe et à la tradition antique. Après plusieurs disputes la phonétique de la langue Italienne gagne et les français ont recouru au nom Djedejlli.

Chapitre 1 : La présentation du Jijel et du port « Boudis ».

Avec l'arrivée des romains, l'esprit change, plusieurs villes deviennent le point de débarquement et de romanisation du pays comme Igilgill (Jijel), Gunugu (Gouraya), Rusazus (Azef-ffoun) ...

Pour quelques siècles plus tard rien n'était changé, jusqu'à l'arrivée des chrétiens d'occident qui ont commencé à construire leur renaissance maritime. Donc à partir de ce moment l'histoire de cette ville tourne au tour du monde méditerranéen avec différent patrons comme : Le roi Roger II Sicile, les frères Barbarous en 1514 et Louis en 1664...

La population de la région qui était alors en majorité chrétienne se convertit rapidement à l'Islam, et la langue arabe s'y diffuse en remplaçant le latin à Jijel, et toutes les règles commencent à changer.

Dès le XVII et le XVIII siècle, la willaya de Jijel commence à apparaître avec la construction des grandes familles comme: les Oulad sidi Aissa Ben Sidi Moumen, Ouled sidi Ali Ben Mohammed Cherif, Oulad Amokran...

2. Le parler jijelien (le dialecte jijelien)

D'après Philippe Marçais: «Le dialecte djidjelien est un dialecte arabe algérien parlé dans la wilaya de Jijel, au Nord-est du pays. »²⁴

Le parler jijelien est une variété de la langue berbère, il fait partie du groupe des dialectes berbères de l'Est. Ce parler est spécifique à la région de Jijel et présente des particularités qui le distinguent des autres dialectes berbères. Il est intégré par des langues environnantes, notamment l'arabe algérien, et a subi des changements phonétiques et lexicaux au fil du temps. Il y a le parler du centre-ville de Jijel (la citadelle) et celui bilingue (arabe berbère) de Ziama Mansoria.

Le dialecte jijelien présente certaines caractéristiques distinctives, comme le « ha » (un et une) qui signifie quelqu'un ou quelque chose et le « di » qui signifie (de).

Le dialecte jijelien est très proche du dialecte des bougeottes, il comporte une quantité de traits lexicaux et phonétiques hérités du substrat linguistique berbère les préfixes [a], [i]et [ta], les mots comme aghanja (la louche), assafou (trop chaud). Ce parler on le trouve

²⁴PHILIPPE MARCAIS, le parler de djedjelli (Nord constantinois, Algérie), Librairie d'Amérique et d'Orient (publications de l'Institut d'études Orientales d'Alger, 16 siècle), Paris 1952, p648.

Chapitre 1 : La présentation du Jijel et du port « Boudis ».

aussi dans des régions éloignées Tlemcen, la Tunisie et le Maroc car chacun de ces centres étaient reliés à deux ports méditerranée (Collo et Jijel) le triangle méditerranéen.

3. La présentation du port de la ville de Jijel

La wilaya de Jijel dispose de quatre ports, celui de Djen Djen est commercial, il se situe à Elachouat, sa capacité est de 4,5 tonnes par an.

Pour le port d'Elouana est considéré comme de pêche et de plaisante, pour les deux derniers ceux de Ziama et de la ville de Jijel (Figure 1) sont des ports de pêche.

Le port de la ville de Jijel est nommé «Boudis », il se situe à Jijel centre-ville exactement à Kotama, il existe depuis 1880, il est réalisé par l'entreprise COSIDER.

Le port de Jijel est spécificité de 14 hectares mais ces dernières années il était réaménagés, il est constitué d'un seul bassin avec une capacité d'accueil de 135 unités de pêche réparties en : 18 chalutiers, 49 sardiniers et 68 petits métiers et il contient le nombre de 135 de cases pêcheurs.

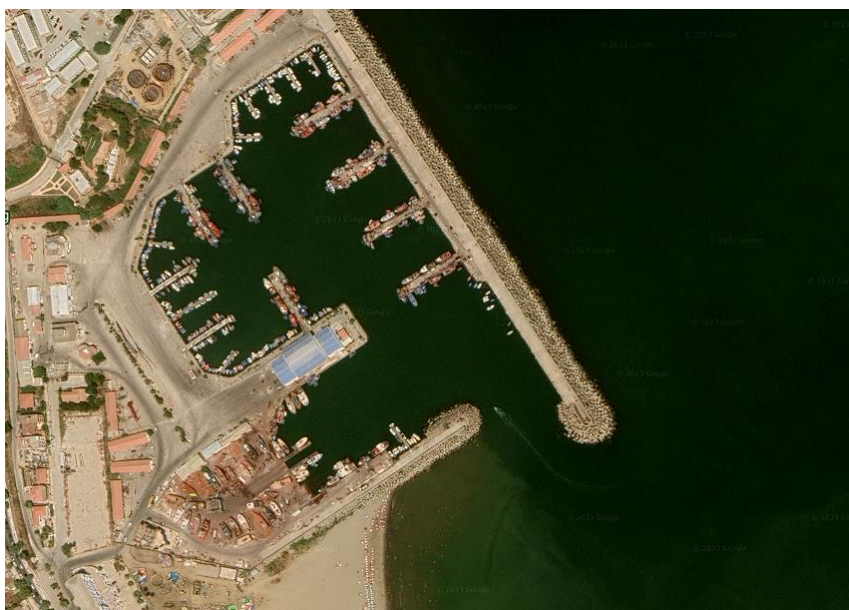


Figure 01 : Photo satellitaire du port de Boudis, Jijel (Source : Google Earth 2023).

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons décrit succinctement les caractéristiques langagières de la ville de jijel, ainsi que la présentation de son port « Boudis ». Nous avons pris conscience de la diversité du parler jijelien et de l'histoire qui entoure son appellation.

Deuxième chapitre :

La méthodologie de recherche.

Introduction

Ce chapitre intitulé « la méthodologie de recherche », va porter sur la présentation du corpus, de l'échantillon, de la méthode d'analyse, de la grille d'analyse et d'outil d'investigation.

I. L'enquête

1. Le champ spatiotemporel de l'enquête

Notre enquête a eu lieu le 17 mai 2023, elle a duré presque une semaine, au port de la ville de Jijel « Boudis ». Nous avons choisi ce port pour plusieurs raisons, étant originaire de la wilaya de Jijel ainsi que nous connaissons ce milieu professionnel et marin.

2. L'échantillon

Le choix du public est décisif pour obtenir des résultats rééditables de notre enquête. Nous avons regroupé une section d'individus spécifique comme échantillonnage, en effet F. de Singly : « l'échantillon sera un modèle réduit de la population selon les critères pris en considération. »²⁵

Notre échantillon compte six pêcheurs dont trois anciens et trois nouveaux dans le domaine de la pêche. Les anciens sont âgés entre 45 et 75ans et les jeunes sont entre 21 et 27ans. Tous ces pêcheurs sont des jijeliens bilingues, il y semble avoir une évolution linguistique au sein de cette communauté ou les anciens métrisent l'arabe et le français tandis que les nouveaux pêcheurs métrisent aussi l'anglais. En ce qui concerne leur niveau d'instruction se répartit ainsi : 16% ont atteint un niveau primaire, 16% ont eu un diplôme universitaire, 33% ont un niveau d'éducation secondaire et 33% ont un niveau moyen.

3. L'outil d'investigation

Pour collecter les données nécessaires, nous nous sommes servies d'un entretien guidé comme outil d'investigation, son but est de nous orienter directement vers nos objectifs de recherche et pour obtenir le maximum d'informations sur les emprunts présents dans le parler des pêcheurs.

Les questions posées concernent :

²⁵FRANCOIS DE SINGLY, le questionnaire : l'enquête et ses méthodes, 3eme édition, Armand Collin, coll, Paris, 2012, p 128.

Chapitre 2 : La méthodologie de recherche

- La présentation de soi.
- La présentation du port de Jijel et du parler jijelien.

Les questions posées aux anciens pêcheurs :

Question 1 : Êtes-vous jijelien ?

Question 2 : Est-ce-que vous parlez d'autres langues que votre langue maternelle ?

Si c'est oui : - les quelles ?

- comment vous les avez acquises ?

Question 3 : Est-ce-que ces langues sont présentes dans votre profession ?

Si c'est oui : Pouvez-vous nous citer quelques mots de ces langues étrangères ?

Les questions posées aux jeunes pêcheurs :

Les mêmes questions posées aux anciens pêcheurs plus les questions suivantes :

Question 4 : Est-ce-que vous connaissez ces mots ?

SOS	Broua	A tribord	El barra
Casiette	Karinte	Anava	A bâbord
Bouga	Kamroun	Calfatage	Babor rignat

Question 5 : Est-ce-que vous les utilisez ?

Question 6 : Pouvez-vous nous donner l'origine de ces mots et leur signification ?

4. Description des questions de l'entretien

- **Question 1** : Êtes-vous jijelien ?

Cette question nous aide à faire notre entretien seulement avec les pêcheurs jijeliens, parce que c'est la catégorie qui nous intéresse.

- **Question 2** : Est-ce-que vous parlez d'autres langues que votre langue maternelle ?

Si c'est oui : les quelles ? Et comment vous les avez acquises ?

Cette question nous permet de savoir s'ils sont bilingues ou monolingues et dans quel contexte ces langues sont acquises.

- **Question 3** : Est-ce-que ces langues sont présentes dans votre profession ?

Si c'est oui : pouvez-vous nous citer quelques mots de ces langues étrangères ? Est-ce-que vous pourriez nous donner l'origine et la signification de chaque mot ?

Chapitre 2 : La méthodologie de recherche

La troisième question c'est pour collecter les emprunts et afin de les classer selon leur origine et signification.

➤ **Question 4** : Est-ce-que vous connaissez ces emprunts ?

➤ **Question 5** : Est-ce-que vous les utilisez ?

La quatrième et la cinquième question sont réservées aux jeunes pêcheurs pour savoir s'il y a une transmission des emprunts d'une génération à une autre.

➤ **Question 6** : Pouvez-vous nous donner l'origine de ces emprunts et leur signification ?

La dernière question nous aide à faire la comparaison entre le parler des jeunes pêcheurs et celui des anciens.

5. La présentation du corpus

Rappelons que notre étude porte sur l'analyse du vocabulaire des pêcheurs, et notre objectif est d'identifier les emprunts et de les décortiquer selon différents critères. Pour cela, nous avons collecté 60 emprunts.

Verra	Radar	matcharge
Aguant	Lampa	El barra
Waska	Lampiste	Cochetta
Listo	Sardinier	Larmage
Ligne de flottaison	Casiette	Sia
Dorada	Bouga	En avant
Latcha	Larg	Les membranes
Latchidale	Lilisse	vérifi
Va-et-vient	Babor	Navio
Mauvais temps	A bâbord	Garitta
Beau temps	A tribord	Karinte
VHF	Dégringolai	Notchez
Passrella	Calfatage	Kamroun
Rignat	L'ombrine	Gusto
Charpentier	Charpentier	Katch
Le carré	Couronne	Poupa
La coulisse	Corda	Conjadeur
La corde	Prépare	Baromètre
SOS	Cheval	Babor rignat

Chapitre 2 : La méthodologie de recherche

Mayday	La crépine	Atriboy
--------	------------	---------

6. Méthode d'analyse

Notre étude s'inscrit dans deux domaines de recherche à savoir la lexico-sémantique et la phonétique.

Nous commençons par l'analyse lexico-sémantique, qui sert à explorer les relations entre les emprunts, à la fois d'un point de vue de leur forme et de leur signification. Ensuite, nous passons à l'analyse phonétique basée sur une comparaison entre la prononciation d'origine des emprunts et celle des pêcheurs.

7. La grille d'analyse

Dans notre analyse, nous nous sommes servis de plusieurs critères que nous avons cités et regroupés dans la grille suivante :

- 1- L'emprunt.
- 2- L'étymologie de l'emprunt.
- 3- La signification.
- 4- La catégorie grammaticale de l'emprunt (Nom, verbe, adjectif, adverbes).
- 5- Type d'emprunt.
- 6- L'étude phonétique.

Aspect d'analyse	Aspect lexico-sémantique									Aspect phonétique	
Emprunt	Signification	Etymologie	Catégorie grammaticale				Type d'emprunt			Prononciation	
Emprunt			Adjectif	Verbe	Adverbe	Nom	Hybride	Intégrale	F.emprunt	D'origine	Des pêcheurs

Tableau n°1 : la grille d'analyse.

8. Les difficultés rencontrées

- La première difficulté était de joindre les pêcheurs et de fixer un rendez-vous avec eux parce qu'ils étaient très occupés.

Chapitre 2 : La méthodologie de recherche

- La dernière difficulté c'était le mauvais temps. Le vent et la pluie nous ont empêchées de bien entendre les pêcheurs.

Conclusion

Ce chapitre concerne la méthodologie de recherche pour étudier les emprunts dans le parler des pêcheurs jijeliens. Nous avons collecté 60 emprunts que nous allons analyser sur deux plans à savoir : le plan lexico-sémantique et le plan phonétique.

Troisième chapitre :

L'analyse des données.

Chapitre 3 : L'analyse des données

Introduction

Il s'agit dans ce dernier chapitre de notre mémoire de procéder à l'analyse des données. Cette analyse se fera sur le plan qualitatif et quantitatif.

I. L'analyse des entretiens

1. L'analyse qualitative des emprunts

Le tableau ci-dessous montre et regroupe tous les critères de notre étude :

Aspect d'analyse Emprunt	Aspect lexico-sémantique									Aspect phonétique	
Emprunt	Signification	Etymologie	Catégorie grammaticale				Type d'emprunt			Prononciation	
			Adjectif	Verbe	Adverbe	Nom	Hybride	Intégrale	F.emprunt	D'origine	Des pêcheurs
Va-et-vient	Va-et-vient	Français			x			x		[vaevjɛ̃]	[vaevjɛ̃]
Dorada	La dorade	Français				x	x			[kɔʁd]	[kɔʁda]
Aguant	Résister	Italien		x				x		[agãnta]	[agãnt]
Lamba	Canot de pêche avec des lampes.	Français				x	x			[lãp]	[lamba]
Casiette	Pour désigner plusieurs casiers	Français				x	x			/kaz/	/kazjɛ̃t/
Larg	Au large	Italien			x			x		[lɑʁʒe]	[lɑʁʒ]
Sia	Vers	Espagnol				x	x			[asija]	[sija]
Corda	La corde	Italien				x		x		[kɔʁde]	[kɔʁda]
Listo	Tout est rangé	Espagnol	x					x		[listo]	[listo]

Chapitre 3 : L'analyse des données

El barra	La barre	Français				x	x			[baʁ]	[elbaʁa]
Mauvais temps	Le mauvais temps	Français				x		x		[movɛtɑ̃]	[movɛtɑ̃]
Anava	En avant	Français			x		x			[ɑ̃navɑ̃]	[anava]
Verra	Retirer	Italien		x				x		[veʁa]	[veʁa]
Waska	Beaucoup	/			x				x	/	[waska]
La ligne de flottaison	Une ligne rouge au-dessous du bateau	Français				x		x		[lalɛdɛflo sezɔ̃]	[lalɛdɛflosezɔ̃]
Latcha	Les allaches	Italien				x	x			[alaʃate]	[latʃa]
Latchidale	Les allaches moyennes	Italien				x	x			[medijala ʃe]	[lafdal]
Beau temps	Beau temps	Français				x		x		[bɔtɔ̃]	[bɔtɔ̃]
VHF (very high frequency)	Très haute fréquence	Anglais			x			x		[vhf]	[vhf]
Passrella	La passerelle	Espagnol				x	x			[pasarela]	[pasarela]
Rignat	Flotte de la sardine	Italien				x			x	[ʁɛg]	[ʁignat]
Le carré	Selon la forme carrée	Français				x		x		[lekaʁe]	[lekaʁe]
La coulisse	La coulisse	Français				x		x		[lakulis]	[lakulis]
La corde	La corde	Français				x		x		[lacoʁd]	[lacoʁd]
Radar	Le radar	Français				x		x		[ʁadaʁ]	[ʁadaʁ]
Lampiste	Le conducteur d'un petit canot qui a des lampes	Français				x	x			[lɑ̃p]	[lɑ̃pist]

Chapitre 3 : L'analyse des données

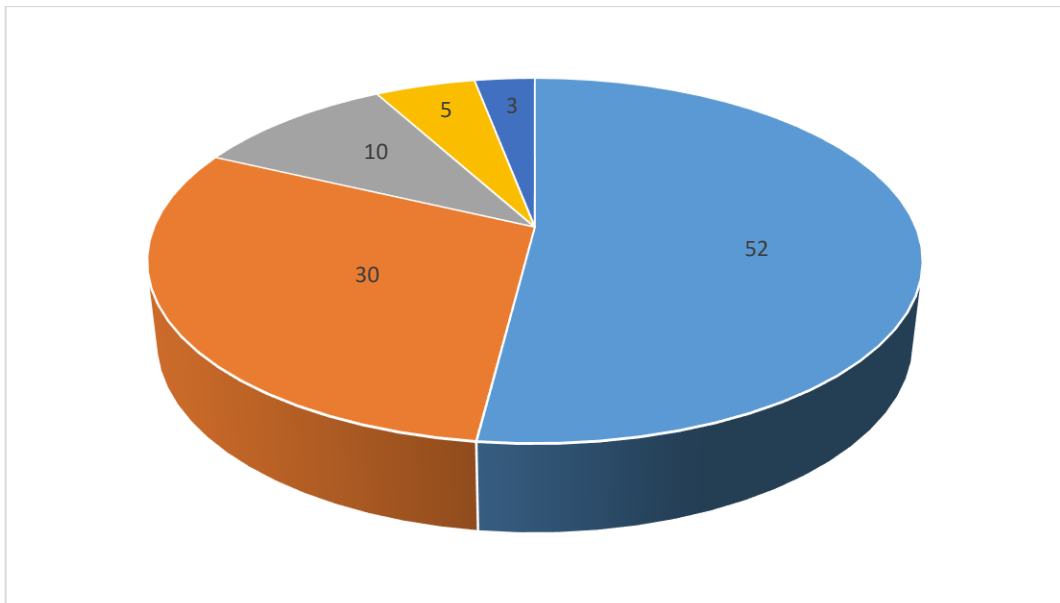
Sardinier	Le sardinier	Français				x		x		[særdinje]	[særdinje]
Bouga	La bogue	Français				x	x			[la bɔg]	[buga]
Poukhé	La misère	/				x			x	/	[pukhe]
Babor	port	Espagnol				x	x			[vapɔk]	[babɔk]
A bâbord	À gauche	Espagnol			x		x			[babɔk]	[ababɔk]
A tribord	À droite	Espagnol			x		x			[tɾibɔk]	[atɾibɔk]
Dégringol ai	Dégradation	Français				x	x			[degɾɛ̃ gu li]	[degɾɛ̃ guli]
Calfatage	Action de calfater	Français				x	x			[kalfataj]	[kalfataj]
L'ombrine	Poisson blanc	Français				x		x		[lɔ̃vɛ̃in]	[lɔ̃vɛ̃in]
Charpentie r	Celui qui construit les bateaux	Français				x		x		[ʃaɾpɔ̃tje]	[ʃaɾpɔ̃tje]
Couronne	Bouée de sauvetage	Français				x		x		[kurɔ̃n]	[kurɔ̃n]
Prépare	préparer	Français		x				x		[pɾɛpaɾɛ]	[pɾɛpaɾɛ]
Baromètre	Un baromètre	Français				x		x		[baɾɔmɛt ɾ]	[baɾɔmɛtɾ]
Conjadeur	Celui qui coudre les filets de pêche	Français				x		x		[kɔ̃ʒadœ ɾ]	[kɔ̃ʒadœɾ]
Poupa	Arrière du navire	Italien				x	x			[pupa]	[pupa]
Ketch	Plage arrière	Italien				x	x			[kaserɔ]	[katʃ]
Gusto	Envie	Italien				x		x		[gɔstɔ]	[gustɔ]
Kamroun	Crevette	Espagnol				x	x			[kamakun n]	[kamkun]
Notchez	Les nœuds	Italien				x		x		[notʃe]	[notʃez]
Karinte	Courant	Italien				x		x		[kɔɾɛ̃te]	[kɔɾɛ̃t]

Chapitre 3 : L'analyse des données

Garitta	guérite	Français				x		x		[geʁit]	[gæʁita]
Navio	Le navire	Italien				x	x			[nave]	[navjɔ]
Les membranes	Les cotes du bateau	Français				x		x		[le mɑ̃bʁan]	[le mɑ̃bʁan]
En avant	En avant	Français			x			x		[ɑ̃ avɑ̃]	[ɑ̃ avɑ̃]
Lamarge	alarme	Italien				x		x		[lamaʁʒ]	[lamaʁʒ]
Cochetta	Couchette	Italien				x	x			[kufʃeta]	[kuʃeta]
Matcharge	Mât de charge	Français				x	x			[mat də ʃaʁʒ]	[matʃaʁʒ]
SOS (Save our selves)	Signal de détresse radiotélégraphique international	Anglais				x		x		[sɒs]	[sɒs]
Chaval	Une pompe à eau	/				x			x	/	[ʃəval]
Lilisse	L'hélice	Français				x	x			[elis]	[lilis]
Babor rignat	Un canot de sardine	Espagnol/ Italien				x			x	[baborβẽg]	[baborʁignat]
Mayday	Une expression internationale pour signaler qu'un avion ou un bateau en détresse	Anglais				x		x		[meɪdeɪ]	[meɪdeɪ]
La crépine	La crépine	Français				x		x		[la kʁepin]	[la kʁepin]
Vérifi	vérifier	Français		x			x			[vɛʁifi]	[vɛʁifje]
Atriboy	A l'intérieur du port	Italien			x		x			[dentʁɔpɔrt]	[atribɔj]

2. L'analyse quantitative des emprunts

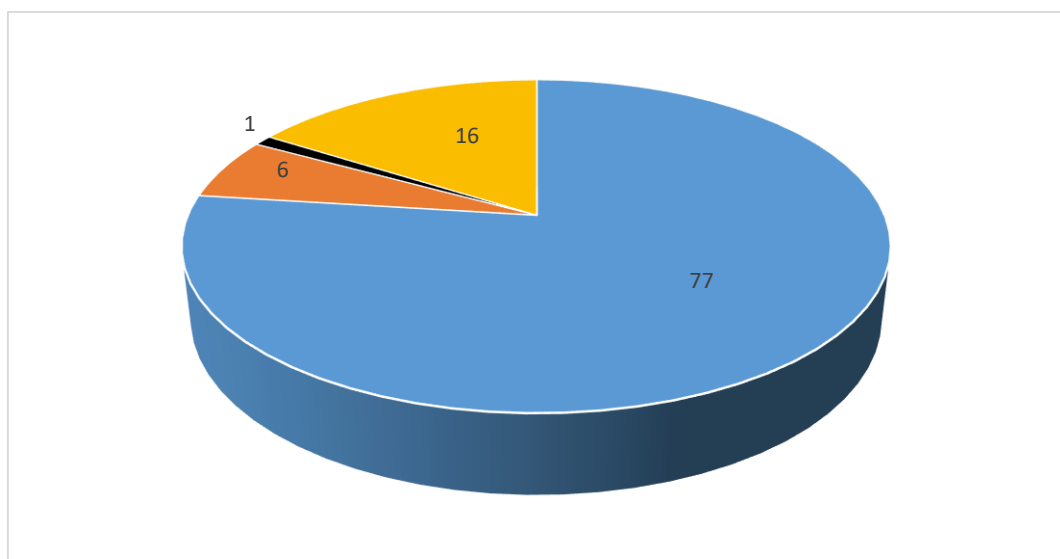
A. Selon leur langue source



Graphique 1 : Les langues source des emprunts.

D'après la présentation ci-dessous nous constatons que la langue française est la source principale des emprunts avec 52%. Ensuite l'italien constitue 30% des emprunts suivie de l'espagnol avec 10% et de l'anglais avec 5%, les 3% qui restent sont des emprunts que nous n'avons pas trouvés leur origine.

B. Selon leur catégorie grammaticale

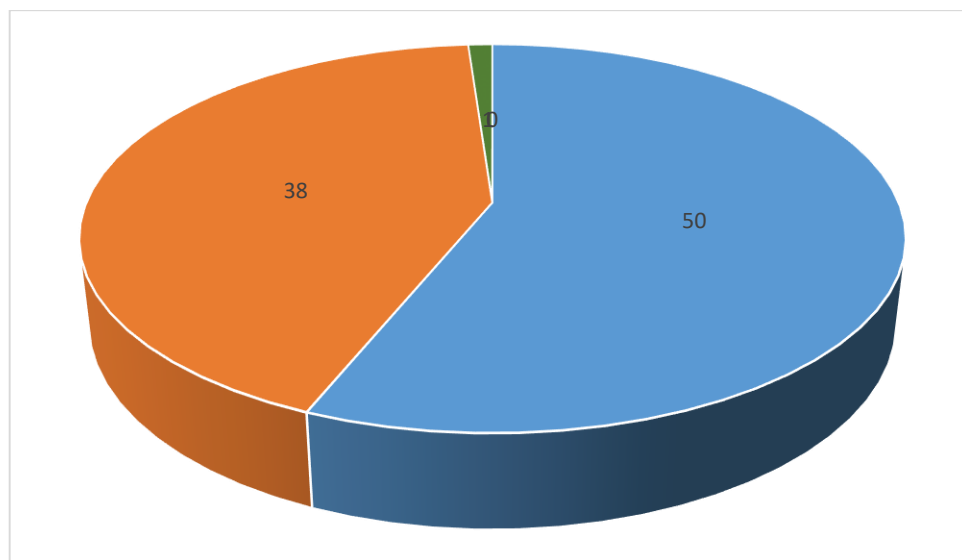


Graphique 2 : La catégorie grammaticale des emprunts.

Chapitre 3 : L'analyse des données

Nous remarquons la primauté des noms avec 77% de l'ensemble, les verbes 6% et les adjectifs 1% et les adverbes avec 16%. En générale il est remarqué que les pêcheurs utilisent des mots étrangers en particulier ceux qui font partis de la catégorie grammaticale des noms.

C. Selon leur type



Graphique 3 : Les types d'emprunt.

Selon cette observation nous voyons que le type des emprunts le plus prédominant est l'emprunt intégrale représente 50%, ensuite l'hybride avec 38%, tandis que les faux emprunts sont presque absents avec seulement 1%.

3. L'analyse morphosémantique

Le nombre total de nos interrogés est 6 personnes, nous avons traité les réponses obtenues en les exposants et les commentant comme suit.

La troisième question : Est-ce que ces langues sont présentes dans votre profession ?

Oui réponse collective, ces langues sont pratiquées dans leur métier.

- Vous pourriez nous les citer avec des exemples ?
- Calfatage, l'ombrine, couronne, baromètre, les membranes, en avant sont de la langue Française.
- Verra, aguanta, latcha, rignat, larg sont de la langue Italienne.
- VHF, SOS, Mayday sont de la langue anglaise.
- Babor, A tribord, sia, kamroun, passerella, el barra sont de la langue Espagnole.

Chapitre 3 : L'analyse des données

La quatrième question : Est-ce-que vous connaissez ces mots ? Et est-ce-que vous les utilisez ?

SOS	Broua	A tribord	El barra
Casiette	Karinte	Anava	A bâbord
Bouga	Kamroun	Calfatage	Babor rignat

Certains pêcheurs ont connu tous ces emprunts et les utilisent, et d'autres ont connu que certains.

3.1 L'étude lexicale des emprunts

3.1.1 La dérivation

La formation des mots à partir d'une base et d'affixe.

A. L'ajout des suffixes

- **Casiette** : vient du mot « casiers », il est considéré comme un faux emprunt car les pêcheurs ont ajouté un suffixe « iette » qui est connu en arabe « ات » pour qu'il désigne le pluriel des mots féminins.
- L'ajoute du suffixe « a » qui appartient à la langue Italienne à la fin des mots **lamba** (la lampe), **bouga** (la bogue), **dorada** (la dorade), **latcha** (allaciatti), **Barra** (la barre), **corda** (la corde), **Garitta** (la guérite) pour indiquer que le mot est féminin.
- Le suffixe –age est couramment utilisé en français pour former des noms à partir des verbes donc le verbe c'est « calfater » on ajoute le –age, le nom correspondant « **calfatage** ».
- **Charpentier et sardinier** : sont deux noms qui se composent d'un radical « charpente » et « sardine » et d'un suffixe –ier qui permet de désigner la personne réalisant l'action.
- **Lampiste** : vient du mot « lampe » et le suffixe –iste est ajouté pour désigner une personne engagée ou spécialisée dans une profession.
- En fin le mot **lamba** est considéré comme un faux emprunt parce qu'il était emprunté du mot « lampe » pour qu'il désigne une baraque avec des lampes.

B. L'ajout des préfixes

- **A bâbord**
- **A tribord**

Chapitre 3 : L'analyse des données

C'est deux adverbess empruntés de « bâbord et tribord » qui signifie « gauche et droit », mais avec l'intégration les pêcheurs jijeliens ont ajouté un préfixe « a » qui désigne la direction « vers », donc « A bâbord » c'est à gauche et « A tribord » c'est à droite.

- **El barra** : emprunté de sbarra, l'ajoute d'un préfixe « El » qui appartient à la langue Arabe.

C. La composition

L'assemblée deux mots ou plus.

- **Va et vient** : est un mot composé de deux verbes « aller et venir » conjugués au présent.
- **Beau temps et mauvais temps** : deux mots composés d'un adjectif « beau/ mauvais » et d'un nom masculin « le temps ».
- **Matcharge** : composé de deux noms, un est masculin « le mat » et l'autre est féminin « la charge ».
- **Ligne de flottaison** : de deux noms féminins « la ligne » et « la flottaison ».
- **VHF** : est composés de trois mots « very » qui est un adverbe « high » un adjectif et « frequency » un nom.
- **SOS** : un mot composé de trois mots d'un verbe « save », un nom « selves » liés par un pronom possessif « our ».
- **Babor rignat** : composé de deux mots, un est italien « Rign » qui signifie « cercle » et l'autre est Espagnol « Babor » qui signifie « baraque ».

3.2L'étude sémantique des emprunts

3.2.1 L'extension de sens

Beau temps, mauvais temps, baromètre, aguanta, verra, corda, dorada, lacha, karinte, costa, radar, sardine, l'ombrine, larg, VHF, SOS, la coulisse, poupa, en avant, la crépine, vérifi.

Ces emprunts ont gardé le même sens dans la langue cible qu'ils portent dans la langue source.

3.2.2 La restriction du sens

Chapitre 3 : L'analyse des données

- **Listo** : qui veut dire une liste a pris un nouveau sens qui est bien arrangé.
- **Couronne** : désigne dans la langue source un cercle mais dans la langue cible une bouée de sauvetage, cette bouée a été nommée ainsi par apport à la forme.
- **Le carré** : est une forme mais dans le parler des pêcheurs jijeliens indique une surface sous forme d'un carré.
- **Babor** : qui veut dire en espagnole le port mais dans la langue cible c'est un bateau.
- **Garitta** : en italien et en français a pris le sens de la guérite.

4. L'analyse phonétique

La prononciation des emprunts par les pêcheurs de Jijel parfois reste fidèle à la langue d'origine d'emprunt comme [movetã], [vaevjẽ], [agãnta], [kɔɔda], [mɛjdɛj], [kɔʒadœɔ], [mɛjdɛj], [sɔs], [le mãbɔan], [lacɔɔd], [bɔtɔ], [vaevjẽ] et parfois elle se modifie pour s'adapter aux règles phonétiques de la langue comme :

- **Sia** : vient du mot d'origine [asija] qui signifie «vers », dès que le mot a été emprunté il a subi un changement au niveau de la première syllabe.

- **Larg** : emprunt du mot [laɔʒe], là on remarque que le [e] final n'était pas prononcé et l'emprunt s'intègre comme [laɔg].

- L'emprunt **babor** d'origine vabor le son [v] en arabe a été remplacé par le son [b] car il n'existe pas.
- Le phonème [ã] a été substitué par le phonème [a] dans l'emprunt **anava**.
- **Lamba** : emprunt du mot [lãp] on remarque que le [ã] au milieu du mot qui n'existe pas en arabe est remplacé par le [a] et le son [p] qui n'existe pas dans la langue Arabe était prononcé [b].
- **Lilisse** : la prononciation d'origine du mot se compose d'un article défini « Le » et du mot « hélice », les pêcheurs le prononce [lilis], ils ont combiné entre l'article défini et le mot.
- **Bouga** : ce mot se prononce [buga] alors qu'en Français il se prononce [la bɔg].
- **Aguant** : en Italien c'est [agãnta], il se compose de deux syllabes [agãn] et [ta] mais avec la prononciation des pêcheurs on remarque qu'il se compose d'une seule syllabe [agãnt].
- **Gousto** [gustɔ] : il a subi un changement au niveau de la première syllabe, dont le [ɔ] se prononce [u].

5. La comparaison entre le parler des nouveaux et anciens pêcheurs

L'analyse des emprunts proposés aux jeunes pêcheurs :

- **A tribord et A bâbord** : leur origine est Espagnole. Les nouveaux pêcheurs préfèrent d'utiliser les mots d'origine Française « à gauche et à droite ».

- **Casiette** : ils connaissent ce mot et les utilisent jusqu'aujourd'hui.

- **Karinte** : C'est un emprunt Italien très connu chez les anciens pêcheurs, qui signifie un déplacement horizontal d'eau, les jeunes pêcheurs le connaît par contre ils utilisent le mot « Courant ».

- **El barra** : un emprunt de la langue Française qui veut dire « La barre », la seule différence qui existe entre les deux parler c'est au niveau de la prononciation, les jeunes le prononcent [la baʁ] et les anciens le prononce [elbaʁa].

- **Broua** : il signifie la chambre, par contre le mot chambre chez les anciens est connu sous « Cochetta » d'origine Italien.

- **Anava ou en avant** : ces deux emprunts sont connus dans le langage des deux générations.

- **SOS** : son étymologie est anglaise, un mot connu mondialement.

- **Kamroun** : Un mot Espagnol, il signifie crevette.

- **Babor rignat** : il se compose de deux mots Espagnols et Italiens, il désigne une baraque de sardine.

- **Bouga** : d'origine Française, l'un des types de poisson.

- **Calfatage** : un emprunt français, qui désigne l'action de réparer les fuites d'un bateau en utilisant des matériaux d'étanchéité.

De cette comparaison, nous remarquons que les anciens pêcheurs utilisent un vocabulaire ancien et leur parler est très marqué par des emprunts français ou italien. Par contre, le parler des nouveaux pêcheurs a adopté un vocabulaire plus de la langue Française que d'autre langue.

Chapitre 3 : L'analyse des données

Les résultats :

Dans ce chapitre nous avons fait une analyse des entretiens dans le but de collecter les emprunts et les examiner à leur tour. Nous avons constaté une légère différence dans le parler des deux générations des pêcheurs, cette observation contredit notre hypothèse selon laquelle il y aurait une transmission de ce langage d'une génération à une autre. Cette nouvelle génération est ouverte au monde extérieur et à d'autres cultures, ce qui leur permet la correction phonétique et l'acquisition des nouveaux emprunts grâce à la communication et les échanges.

Nous avons ensuite sélectionné et répertorié les emprunts, dont la majorité sont du français et de l'italien ce qui reflète la réalité des colons Français et des Italiens qui ont débuté le travail de la pêche à Jijel, après leur départ ils ont laissé leur place aux familles de la citadelle qui ont continué d'utiliser les mêmes mots pour leur besoin, ainsi nous avons détecté l'anglais et l'espagnol que nous n'avons pas pensé les trouver.

Les marques typographiques marquées dans une lexie différente par apport à sa forme et son sens sont des caractéristiques qui sont utilisés pour démarquer les emprunts et les distinguer. La plupart de ces emprunts étaient intégraux ils ont gardé le même sens et la même forme.

Sur le niveau morphosyntaxique, nous avons trouvé la composition « va-et-vient », « mat de charge », « babor rignat » et l'ajoute des préfixes et des suffixes comme le suffixe italien « a » qui désigne le féminin d'un mot « Dorada », de l'arabe comme « iette » pour désigner le pluriel féminins « casiette » et du français comme « ier », « iste », « age » qui désignent l'action et le métier.

Sur le plan sémantique qui comporte une vision du sens, nous avons repéré que certains mots étrangers ont resté fidèle à leur sens d'origine par contre d'autres ne signifient pas le même sens après leur intégration, le signifiant était changé.

En dernier lieu l'aspect phonétique, nous avons trouvé une substitution de certains phonèmes français [p], [ɔ] et [ã], Espagnol [v] qui n'existent pas en arabe.

Conclusion partielle

Chapitre 3 : L'analyse des données

Le port de Jijel « Boudis » occupe une place au cœur de la ville, qui comporte sur son territoire une diversité dialectale. Nous avons procédé à une analyse des données recueillies lors des entretiens, qui ont été faits dans ce port en interrogeant six pêcheurs.

Or nous avons identifié la langue source prédominante des emprunts ainsi que leur type et les modifications survenues au cours de leur insertion.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail a pour but d'explorer le parler des pêcheurs, de répondre à notre problématique « Quels sont les emprunts utilisés dans le parler des pêcheurs jijeliens ? » et d'étudier ces emprunts lexicaux selon différents critères : étymologie, signification, catégorie grammaticale, type d'emprunt et la prononciation.

Nous avons réalisé cette étude en structurant notre travail en deux parties : partie théorique et partie pratique. Au cours de la première partie nous avons examiné la richesse du plan linguistique en Algérie ainsi l'emprunt linguistique qui est un phénomène courant dans l'évolution des langues, il consiste à intégrer des mots ou expressions provenant d'autres langues. Il peut se produire dans des domaines spécifiques de l'utilisation de la langue comme dans le parler des pêcheurs. Et la deuxième partie est pratique où nous avons réalisé des entretiens avec six pêcheurs et de récolter un corpus de 60 emprunts en les analysant selon deux démarches : qualitative et quantitative.

Grace à la méthode qualitative nous avons pu étudier les emprunts et faire une comparaison entre le parler des nouveaux et des anciens pêcheurs. Tandis que la méthode quantitative nous a montrées que la majorité des mots empruntés sont d'origine française et italienne ce qui nous a permises de revisiter l'histoire des colons Français et la présence des Italiens à Jijel. Ces derniers ont ouvert le champ de la pêche à Jijel et ils ont recruté les familles de la citadelle, de cette raison le langage des pêcheurs est dominé par un lexique presque'entièrement de ces deux langues.

Ces résultats nous infirment notre hypothèse que « le parler des pêcheurs jijeliens serait influencé par l'histoire et les échanges commerciaux entre l'Algérie, l'Italie, la France et l'Espagne car la langue espagnole était quasiment introuvable. La plupart de ces emprunts sont des noms intégraux comme va-et-vient, corda, listo et VHF, SOS, MAYDAY car ils sont intégrés dans leur forme d'origine sans modification.

L'intégration des mots étrangers dans la langue cibles peut conduire à des modifications lexicales, sémantiques et phonétiques. Suite à notre analyse sur ces trois plans nous avons observé que les emprunts ont subi des modifications, par l'ajout des suffixes comme le suffixe arabe « iette » dans l'emprunt français « casiette » qui veut dire « des casiers », et l'ajout des préfixes tel que le préfixe italien « a » qui indique le féminin des mots dans les lexies : bougua, el barra, dorada...

Conclusion générale

Nous avons aussi vu la substitution sémantique des mots qui changent du sens après leur intégration comme « rignat » et en fin la substitution phonétique dont le son [p] s'est remplacé par le son [b] parce qu'il n'existe pas en arabe.

En guise de conclusion, nous pouvons constater que la langue Française et Italienne ont bouleversé le champ lexical Algériens, notamment le parler des pêcheurs jijeliens, dont ils font recours à l'emprunt linguistique pour combler les lacunes qu'ils confrontent dans leur profession.

Références bibliographiques

Bibliographie

Ouvrages

- BENRABAH.M, *Langue et pouvoir en Algérie*, Ségur, Paris, 1999, p9.
- BLOOMFIELD.L, *Langage*, New York: Holt, 1933.
- CALVET.L.J. *La sociolinguistique*, Paris, « Que suis-je ? », 1993, p23.
- DEROY.L, *L'emprunt linguistique*, Paris, 1953, p163
- FRANCOIS DE SINGLY, *le questionnaire : l'enquête et ses méthodes*, 3eme édition, Armand Collin, coll, Paris, 2012, p 128.
- HAMERS.J, « Emprunt », In Moreau, Marie Louis, *Sociolinguistique, Concepts de base*, Sprimont, Margada, 1997, p136
- LOUBIER.C, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, office québécois de la langue française, 2011p12-13.
- MACKKEY.M, *Bilinguisme et contact de langues*, Paris : Klincksieck, 1976.
- MAURICE.P, *Les anglicismes, danger ou enrichissement pour la langue française*, Paris, 1989, p23
- MOREAU.M. L, *Sociolinguistique : concept de base*, liège, Mardaga, 1997, p94
- PHILIPPE.M, *le parler de djedjelli (Nord constantinois, Algérie)*, Librairie d'Amérique et d'Orient (publications de l'Institut d'études Orientales d'Alger, 16 siècle), Paris 1952, p648
- ROBINSON. *Là où les minorités sont majoritaires : dynamiques linguistique dans une grande diversité linguistique*, 1993, p54.

Articles

- AHMED.B. « Dynamique d'une situation linguistique : Le marché linguistique au Maroc », in Etudier, 1995, pp 71-111.
- DABENE.L, « Langues et migrations », Grenoble, publications de l'université de Grenoble3, 1981, pp 9-30.
- FOUDIL.C. « Les mots des uns, les mots des autres ». Le français au contact de l'arabe et du berbère, Alger, Casbah, 2002, pp 153-154.
- GRANDGUILLAUME.G, « Langue et représentation identitaires en Algérie », pp 83-94.
- H. BOYER. « Sociolinguistique : territoire et objets », Neuchatel, Delachauc et Nestlé, 1996, pp 204-207. (<http://journals.openedition.org/praxematique/3063>)
- KHAOULA.T.I « L'Algérie : Coexistence et concurrence des langues », année du Maghreb, 1998, p22. (<https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>)
- LABATUT.R « Les emprunts du peul à l'arabe », in Langue arabe et langues africaines, Paris, 1983, pp 41-70.

Bibliographie

RAHAL.S, « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? »

WEINREICH.U « Unilinguisme et multilinguisme », in Martinet, le langage, encyclopédie de la pléiade, Gallimard, 1968, p648.

Dictionnaires

Dictionnaire Larousse Espagnol-Français.

Dictionnaire Larousse Italien-Français.

DUBOIS.J et Al. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 2013, p115.

GEORGES MOUNIN. Le dictionnaire de la linguistique, Ed Puf, 2003.

Thèses

MAROUA.A, 2015, L'emprunt lexical dans le parler des pêcheurs de Béni Saf (enquête au sein du port de Béni Saf), thèse de Master, université de ABOU BAKR BELKAID – TLEMCEN.KATIA.M. Contact de langue comme stratégie de communication, réalisé par Boukhdena.S et Zineddine.N, 2015/2016, p20.

SAMIR.A, 2002, une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la production du français langue étrangère chez les étudiants de département de français, thèse de doctorat, université de Batna.

Sites

- 1) DEROY.L l'emprunt linguistique p1-13 <https://books.openedition.org/pulg/672?lang=fr> (consulté le: 05/04/2023)
- 2) FAROUK.B la question linguistique en Algérie <https://books.openedition.org/pulg/672?lang=fr> (consulté le: 14/04/2023)
- 3) JEAN-FRANCOIS.S (Paris 13 et LDI UMR 7187) et PFAU CHRISTINE.J (collège de France et LDI) les emprunts: du repérage aux analyses <https://shs.hal.science/halshs00411342/document#:~:text=L'emprunt%20constitue%2C%20avec%20la,que%20ces%20deux%20derniers%20groupes.> (consulté le : 03/05/2023)
- 4) KHAOULA.T. I l'Algérie coexistence et concurrence des langues <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> (consulté le : 19/04/2023)
- 5) MOHAMED.K les représentations de la langue française chez les enseignants de centre de formation professionnelle et d'apprentissage http://granduillaume.free.Fr/ar_ar/langrep.html (consulté le : 03/05/2023)

Bibliographie

- 6) Section d'après Eifring et Theil 2005, chap. 6, p. 4-6, sauf les informations des sources indiquées à part. <http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ologisme>. (Consulté le : 03/05/2023)

Annexes

Quelques photos prises lors de l'enquête de terrain menée au port de Jijel

« Boudis ».

figure n°2 : Lamba (des canots de pêche qui ont des lampes au-dessous).



figure n°3 : Les membranes d'un bateau.

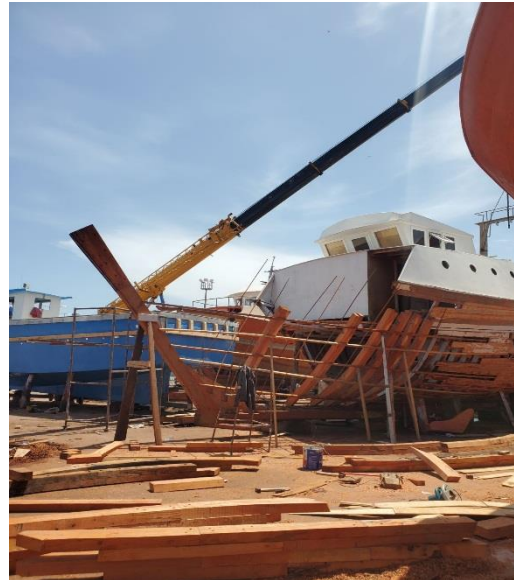
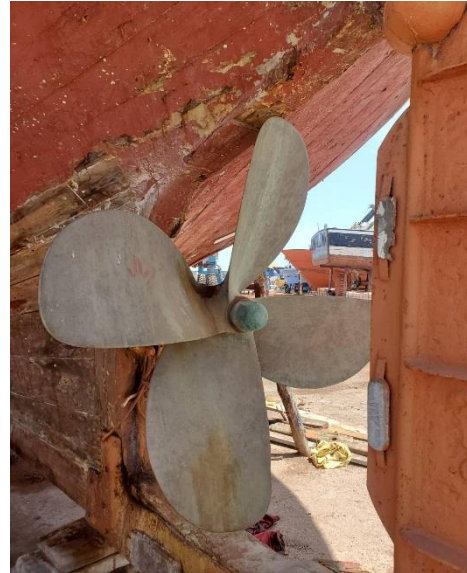


figure n°4 : Casiette (Les casiers)



figure n°5 : Lilisse (l'hélice).



Liste des graphes

- **Graphe n°1** : Les langues source des emprunts.
- **Graphe n°2** : La catégorie grammaticale des emprunts.
- **Graphe n°3** : Les types d'emprunt.

Liste des figures

- **Figure n°1** : Photo satellitaire du port de Boudis, Jijel (Source : Google Earth 2023).
- **Figure n°2** : Lamba (un flot avec des lampes au-dessous).
- **Figure n°3** : Les membranes d'un bateau.
- **Figure n°4** : Casiette (Les casiers).
- **Figure n°5** : Lillisse.

Liste des tableaux

- **Tableau n°1**: La grille d'analy

Le résumé

Ce travail de recherche s'intitule « L'emprunt lexical dans le parler des pêcheurs jijeliens ». Il s'inscrit dans deux domaines de recherche à savoir la lexicosemantique qui nous permet d'explorer les relations entre les emprunts à la fois d'un point de vue de leur forme et de leur sens et la phonétique dont nous penchons sur l'étude de la prononciation d'origine des emprunts et celle des pêcheurs.

Notre corpus est collecté à partir des entretiens, il est composé de 60 emprunts qui seront analysés sur le plan qualitatif et quantitatif.

En conclusion, nous soulignons que presque tous les emprunts collectés sont des noms intégraux d'origine français.

Mots clés : Les emprunts, les pêcheurs, Jijel, port.

Summary

This research work is entitled "Lexical borrowing in the speech of the jijeliens fishermen". It is part of two areas of research, namely lexicosemantics, which allows us to explore the relationships between borrowings both from the point of view of their form, and phonetics, the study of which we are studying. Original pronunciation of borrowings and that of the fishermen.

Our corpus is collected from the interviews; it is composed of 60 borrowings which will be analyzed qualitatively and quantitatively.

In conclusion, we underlined that almost all the borrowings collected are full names of French origin.

Keywords: Loans, fishermen, Jijel, port.

ملخص

هذا العمل البحثي بعنوان الافتراض المعجمي في خطاب صيادين جيجل. يسجل هذا العمل في مجالين، هما المعجم الدلالي الذي يسمح لنا باكتشاف العلاقات بين الافتراضات من خلال شكلها ومعناها. اما مجال الصوتيات سوف ندرس هذه الافتراضات من خلال النطق الاصلي ونطق الصيادين لها.

تم جمع كتيبنا من خلال مقابلات، وهو يتكون من 60 اقتراض التي يتم تحليلها نوعيا وكميا.

في الختام، نكد ان معظم الافتراضات هي اسماء كاملة من أصل فرنسي.

الكلمات المفتاحية: القروض، الصيادين، جيجل، ميناء.

Table des matières

Table des matières	
Remerciements	02
Dédicace	03
Introduction générale	05
Partie pratique	
Chapitre 01 : le contact des langues et la diversité linguistique en Algérie	
Introduction partielle	11
Introduction	11
I. Aperçu sur la situation linguistique en Algérie	11
A. Avant la période coloniale	11
B. Durant la période coloniale	11
C. Après l'indépendance	11
II. Le contact de langues en Algérie	12
III. La diversité linguistique en Algérie	13
1. Les langues nationales	14
A. La sphère arabophone	14
• L'arabe classique	14
• L'arabe dialectal	14
B. La sphère berbérophone	14
II. Les langues étrangères	14
A. Le français	14
B. L'espagnol	15
C. L'anglais	15
D. L'italien	16
Conclusion	16
Chapitre 02 : qu'est-ce que l'emprunt	
Introduction	18
I. La définition de l'emprunt	19
1. Les types d'emprunt linguistique	20
A. L'emprunt lexical	21
B. Le calque	21
C. L'emprunt syntaxique	21
D. L'emprunt phonétique	21
2. Les types d'emprunt lexicaux	22
A. L'emprunt intégral	22
B. L'emprunt hybride	22
C. Les faux emprunts	22
3. Les causes de l'emprunt	22
III. Le rôle des emprunts	23
IV. L'usage des emprunts	23
V. La différence entre l'emprunt et le néologisme	24
Conclusion	24
Conclusion partielle	24
Partie pratique	
Chapitre 01 : la présentation de jijel et du port « boudis »	
Introduction partielle	28
Introduction	28

I. Présentation de la wilaya de Jijel	28
1. L'évolution d'appellation de Jijel	28
2. Le parler jijelien (le dialecte jijelien)	29
3. La présentation du port de la ville de Jijel	29
Conclusion	30
Chapitre 02 : la méthodologie de recherche	
Introduction	32
I. L'enquête	32
1. Le champ spatiotemporel	32
2. L'échantillon	32
3. L'outil d'investigation	32
4. La description des questions de l'entretien	33
5. La présentation du corpus	34
6. La méthode de l'analyse	35
7. La grille d'analyse	35
8. Les difficultés rencontrés	35
Conclusion	36
Chapitre 03 : l'analyse des données	
Introduction	38
I. L'analyse des entretiens	38
1. L'analyse qualitative des emprunts	38
2. L'analyse quantitative des emprunts	42
A. Selon leur langue source	42
B. Selon leur catégorie grammaticale	42
C. Selon leur type	43
3. L'analyse morphosémantique	43
3.1 L'étude lexicale des emprunts	44
3.1.1 La dérivation	44
A. L'ajout des suffixes	44
B. L'ajout des préfixes	44
C. La composition	45
3.2 L'étude sémantique de ces emprunts	45
3.2.1 L'extension du sens	45
3.2.2 La restriction du sens	45
4. L'analyse phonétique	46
5. La comparaison entre le parler des nouveaux et anciens pêcheurs	46
Les résultats	47
Conclusion partielle	48
Conclusion générale	51
Références bibliographiques	54
Annexes	58
Résumé	60
Résumé en arabe	61